

Douze commandements contre l'intégration des TIC

Nadia Cody, UQAC – Sandra Coulombe, UQAC – Christophe Gremion, IFFP – Pierre-François Coen, HEP-FR – Patrick Giroux, UQAC – Nicolas Rebord, IFFP

Les technologies évoluent très vite et nos jeunes auront constamment besoin de nouvelles compétences pour s'intégrer à la société et au travail de demain. Ainsi, le monde de la formation, à tous les niveaux, tente de s'adapter à cette situation. Mais intégrer les TIC dans les écoles ne va pas toujours de soi et les injonctions paradoxales sont nombreuses, telles que celle-ci: «formez les élèves aux nouvelles technologies», mais «rappelez-vous que les *smartphones* sont interdits en classe». Dans ce texte, nous vous proposons chaque mois un nouveau commandement, une nouvelle occasion à manquer si l'on souhaite réellement permettre à nos jeunes d'apprendre à étudier et à travailler avec les outils actuels.

Ces conseils sont spécialement importants pour un décideur qui souhaite éviter l'assistance au changement et à l'implantation des TIC et qui croit que seules l'expérience, la pratique ou la «vraie vie» permettent d'en arriver à des résultats concluants. Depuis plusieurs décennies, les convictions scientifiques des chercheurs en éducation propulsent l'essor des pratiques de recherche participative en éducation. La recherche participative possède différentes approches méthodologiques, dont la recherche-action (Anadon et Savoie-Zajc, 2007), la recherche-intervention (Engeström, 2001), la recherche collaborative (Desgagné, 1997), etc. Ces démarches sont susceptibles de profiter mutuellement et positivement aux acteurs impliqués en leur permettant de réfléchir sur les pratiques ou les changements de pratiques, de coconstruire des savoirs ou encore de s'approprier une démarche de recherche (Couture, Bednarz et Barry, 2007). Malgré le fait que ces méthodes de recherche participative posent des défis, soulèvent des enjeux et suscitent de nombreuses

questions quant à la nature des savoirs développés, à la posture et à l'engagement des chercheurs et des acteurs du milieu scolaire, ainsi qu'à la conduite même de la recherche (financement, temps, valeur scientifique et diffusion des résultats), il importe de s'engager dans une telle démarche, car les bénéfices mutuels qui en ressortent sont nombreux.

D'ailleurs, lorsque des chercheurs se joignent à un établissement d'enseignement pour participer à l'intégration des TIC, ils collaborent avec la direction de l'école,

Douzième commandement

Tu n'échangeras pas avec ces chercheurs qui souhaitent assister et documenter le changement

Il faut certainement éviter l'assistance au changement et à l'implantation des TIC par le biais de la recherche, car qui voudrait d'une science dans laquelle il existe une interaction continue entre la théorie et la pratique, une science coconstruite entre chercheurs et acteurs des milieux scolaires et prenant en compte les perspectives des praticiens et des acteurs dans la production du savoir scientifique et du savoir pratique.

mais aussi avec les enseignants et les services technologiques; ils restent à l'écoute des points de vue de toutes les parties. Par exemple, dans le projet de Cody, Coulombe, Giroux, Gauthier et Gaudreault (2016), des *barcamps* (rencontres ouvertes où chaque participant doit apporter des éléments de contenu – principe «pas de spectateur, tous participants»), des conférences et des dîners-rencontres ont été autant d'occasions de discuter en face-à-face avec les enseignants, tant pour identifier leurs besoins techniques, pédagogiques ou d'accompagnement que pour suivre l'implantation des outils technologiques et tirer profit des forces et des expériences des entités impliquées.

Dans le prochain numéro de *l'Éducateur*, nous reviendrons rapidement sur ces douze commandements et vous proposerons quelques réflexions supplémentaires, en guise de conclusion.

Texte complet avec sources bibliographiques à consulter sur www.auptic.education/12com/